

Un espace de liberté pour la Loire et ses affluents

Lancé en 1993 avec pour objectifs de renforcer la notion « d'espace de liberté » du fleuve et de préserver les milieux naturels, le programme Loire nature entre aujourd'hui dans sa seconde phase.



Cette phase s'intègre au Programme Interrégional Loire Grandeur Nature. Elle vise à mettre en œuvre une gestion garantissant la préservation des différentes fonctions écologiques des zones humides du bassin de la Loire. Les actions sont localisées sur une cinquantaine de zones d'intervention prenant en compte des milieux divers. La mise en œuvre est assurée par le réseau des Conservatoires d'Espaces Naturels et leur fédération (Espaces Naturels de France), le WWF-France, la Ligue pour la Protection des Oiseaux et 6 de ses délégations régionales ainsi que la FRAPNA Loire.

Un peu d'histoire...

Classée en zone non constructible à cause de son inondabilité, l'île à Gaston fut une terre de pâturage. Dans les années trente, Gaston DURAND, qui lui a laissé son nom, en fut le célèbre propriétaire. Au lendemain de la guerre, la Ville de Paris achète le site pour un projet d'alimentation en eau du bassin parisien, qui n'aboutira pas.

En 1994, dans le cadre de la première phase européenne du programme "Loire nature", le Conservatoire du patrimoine naturel de la région Centre en devient le nouveau propriétaire.

Il œuvre depuis à sa préservation et vous propose aujourd'hui un sentier de découverte et des sorties guidées.

I. Gravrand

Respectez ce patrimoine naturel !



Un conservatoire pour la nature

Créé en 1990, le Conservatoire du patrimoine naturel de la région Centre s'est donné pour mission la sauvegarde des milieux naturels les plus remarquables pour leur faune, leur flore, leur qualité paysagère ou géologique.

Ses axes de travail :

- la connaissance des espèces et des milieux,
- la préservation par la maîtrise foncière (acquisition) et d'usage (location, convention de gestion),
- la gestion des sites maîtrisés,
- l'information, l'animation et l'ouverture des sites au public.

Il gère des milieux aussi variés que des pelouses, prairies, marais, étangs, tourbières, milieux ligériens ou souterrains...

Il est membre de la fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels "Espaces Naturels de France".



Constitué en association loi 1901, le Conservatoire est un outil novateur, partenarial et consensuel de protection de la nature. Mais il est avant tout l'émanation d'une volonté citoyenne de transmettre à nos enfants un environnement dans toute sa diversité et sa beauté.

Pour y parvenir et s'affirmer, la démarche "Conservatoire" doit pouvoir s'appuyer sur un large soutien populaire.

Pour cette raison, votre encouragement et votre adhésion sont essentiels.

Des balades de découverte peuvent être organisées sur demande : contactez l'antenne Loiret/Eure-et-Loir du Conservatoire au 02 38 59 97 13

Conservatoire du patrimoine naturel de la région Centre

Association agréée par le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable et par le Ministère de la Jeunesse et des Sports
30, rue de la Bretonnerie
45000 ORLEANS
Tel. : 02 38 77 02 72 - Fax : 02 38 77 02 08
e-mail : siege.orleans@conservatoire-espacesnaturels-centre.org

Office de Tourisme de Châtillon-sur-Loire

47 rue Franche
45360 CHATILLON-SUR-LOIRE
Tél. : 02.38.31.42.88
Fax : 02 38 31 47 88
email : otsi.chatillonsurloire@wanadoo.fr
http://www.chatillon-sur-loire.com

2767/BDC Publicité : 02 38 22 62 00

Un document réalisé avec le soutien de :



ESPACES NATURELS de la région Centre



L'île à Gaston



Invitation
au cœur de la forêt alluviale

Un espace de liberté
pour la Loire et ses affluents

Commune de
Châtillon-sur-Loire
LOIRET



Découvrir l'île à Gaston

En amont de Briare apparaît une Loire au lit inondable plus large que dans l'Orléanais. Un fleuve dynamique qui tresse de multiples chenaux, transporte et dépose les alluvions pour donner naissance aux îles boisées de Loire. C'est au commencement de cette "Loire des îles" qu'appartient l'île à Gaston, aussi appelée Ile d'Ousson, située en rive gauche, juste en amont de Châtillon-sur-Loire.



Comment accéder au sentier de Gaston ?

Vous pouvez commencer votre promenade depuis l'Ecluse de Mantelot, suivre le chemin de halage en bordure du vieux canal ou encore le chemin rural (CR12) et rejoindre le site, pour poursuivre votre promenade le long du sentier à Gaston, et découvrir une nature sauvage et préservée.

Se promener autour de l'île à Gaston

Le sentier de Gaston est inclus dans le sentier de Promenade et Randonnée PR B6 et est également connecté au PR B7 dit de l'Obélisque.

- Renseignez-vous auprès de l'office de tourisme.

En savoir plus

- **Topo-guide "PR/GR3 : les châteaux de la Loire ... à pied"**, FFRP 2003
- **Topo-guide "PR : Le Loiret à pied"**
CODERANDO 45 : www.coderando45.com - Tél/Fax : 02 38 49 88 99
- **Plaquettes Randonnées en Loiret** - Comité Départemental de Tourisme du Loiret - www.tourismeloiret.com - Tél. : 02 38 78 04 04

Le site étant chassé à certaines périodes de l'année dans le cadre d'un partenariat avec un groupement de chasseurs, il est conseillé de ne pas s'écarter du sentier balisé. Un panneau aux entrées vous informe des jours de chasse.

Quand la forêt cache la biodiversité

L'île à Gaston retrouve son caractère insulaire lors de l'inondation des vals. D'une surface de 70 hectares, elle est comprise entre le chemin communal du Val de l'Etang et la Loire. Elle est bordée au sud par le ruisseau de la Folie qui apporte au site son caractère humide. Peupliers et Saules blancs sur les berges, Chênes et Ormes sur les hauteurs, Frênes et Aulnes dans les marais, l'île est principalement couverte de boisements alluviaux variés. Hormis ces boisements, on y trouve des pelouses sèches sur sable à Ails sauvages et Scilles d'automne, des clairières à Orchis, une prairie humide à hautes herbes, ainsi que des terres agricoles.

Les boisements alluviaux

Rares sont les boisements naturels qui se développent spontanément en dehors de tout contrôle humain. Ceux qui subsistent poussent principalement dans les grandes vallées alluviales comme sur le Rhin, le Rhône ou la Loire. Ces forêts alluviales sont des écosystèmes forestiers des plus complexes et riches en espèces. Elles existent en relation étroite avec le fleuve, qui distribue les éléments organiques et minéraux, inonde périodiquement la vallée, transporte les graines, érode les îles et régénère la forêt. En véritable épuratrice, la forêt filtre les eaux qui retournent plus propres à la nappe phréatique.

Sur l'île à Gaston, il est possible de distinguer trois types de boisements alluviaux :

- la forêt à bois tendre constituée de saules blancs et peupliers noirs sur les grèves et berges,
- la forêt en cours d'évolution vers les bois durs à frênes et aulnes dans les parties marécageuses,
- la forêt à bois durs à ormes et chênes qui occupe les terrasses les plus hautes.



Aulnaie



Chênaie



Frênaie



P. Corty



Renoncule ficaire, une plante des milieux forestiers

Les Ormes en difficulté

Si le recalibrage des fleuves et rivières est une cause de leur régression (disparition de leur habitat), la contamination par un champignon nommé Graphiose de l'Orme en est une autre importante. Véhiculé par l'Homme lors du commerce de marchandises puis transporté par un insecte du genre Scolyte qui se nourrit et se reproduit sur l'Orme, le champignon a ravagé, dans les années 70, les populations d'Ormes ouest-européennes.



La population adulte d'Ormes a ainsi disparu de l'île à Gaston. Il ne subsiste que quelques spécimens d'Ormes lisses, moins attractifs pour les Scolytes.

L'Orme lisse (*Ulmus laevis*)

Une gestion conservatoire

L'intérêt écologique de l'île à Gaston réside principalement dans la diversité de ses boisements. Considérant la rareté de ce type de milieu naturel, il convient de le conserver. La meilleure gestion est dès lors de ne pas intervenir, de laisser vieillir la forêt.

Par contre, la conservation des prairies sur sable implique une intervention. Sans cela, elles disparaîtraient sous les buissons. Aussi, sont-elles entretenues par fauche ou par pâturage.

Plus complexes, les milieux humides, alimentés par le ruisseau, suivent un long processus d'atterrissement. L'accumulation de matière organique d'une année sur l'autre conduit à leur envasement et progressivement à la perte de leur caractère. L'extraction de la vase et une bonne gestion de l'alimentation en eau devraient permettre la conservation de ces habitats originaux.

La dynamique végétale

A partir des années 60, la pratique du pâturage décline. L'île verra ses dernières vaches au début des années 90. Dès lors, les prairies s'enfrichent. L'île se boise et les robiniers, espèce envahissante, profitent de la raréfaction des inondations.

Au total, plus de 350 espèces végétales sont répertoriées dont trois protégées au niveau régional.

Le long du sentier à Gaston

La chevrette

Chevrettes d'Ousson, de Mantelot et de l'Escargot, ces ouvrages du XIX^{ème} siècle concentraient les eaux pour faciliter la traversée de Loire entre les écluses de Mantelot et des Combes. Ce patrimoine historique a conduit à une canalisation du fleuve et à l'ensablement des bras secondaires. Aussi, dans le cadre du plan Loire Grandeur Nature, une brèche a été aménagée dans la chevrette d'Ousson afin de maintenir un écoulement et la survie du bras secondaire.



P. Coty
Pulicaria vulgaire

En aval de la chevrette, en rive gauche, la force des eaux sape la berge de l'île et provoque son effondrement. Les vieux chênes tombent à l'eau mais les sables remobilisés seront déposés plus à l'aval sur une grève, lieu de naissance des saules et peupliers noirs, premier stade de la future forêt.

Sur les grèves à partir de fin juillet, vous pouvez observer la Pulicaria vulgaire, une plante de la famille des Marguerites protégée en France.

Les zones humides

Issu du trop plein du vieux Canal, le ruisseau " de la Folie " rejoint le fleuve en empruntant un ancien bras de Loire, limite ancienne de l'île à Gaston. A leur arrivée sur l'île, les eaux sont en partie détournées vers l'amont. Elles alimentent une vasière appréciée des oiseaux limicoles en hiver et recouverte d'une prairie humide à hautes herbes en été.

Vers l'aval, barré à plusieurs reprises, le ruisseau s'étend en larges mares qui baignent les Aulnes et Iris jaunes, les Frênes occupant les berges. Peut-être y verrez-vous le vol éclair du Martin pêcheur et si vous êtes discret le Héron cendré en pêche. Beaucoup plus rare est la Marsilie à quatre feuille, une plante des vases dont la dernière apparition date de 1992.

Habituellement le Castor d'Europe ne construit pas de barrage, c'est pourtant lui qui est à l'origine de ceux que l'on aperçoit sur le cours d'eau.

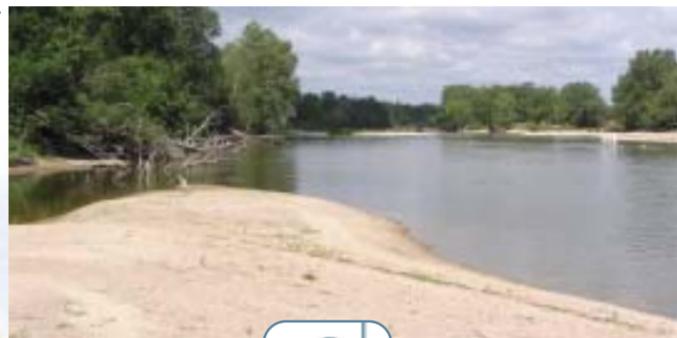


I. Gravrand

Barrage de Castor sur le ruisseau de la Folie



P. Coty



P. Coty



La Borne

Telle un tronc vermoulu, inclinée, dépassant de l'eau, rive gauche du ruisseau sous le couvert des aulnes, vous distinguerez peut-être la Borne. Ce vestige archéologique, découvert en 1994 par l'association Castellio attire la curiosité. Simple limite de parcelle ou bitte d'amarrage qui marque l'existence d'un ancien quai d'embarquement datant de l'époque où la Loire empruntait ce chenal ? Les hypothèses sont à fouiller...

Les prairies inondables pâturées, fauchées

Non entretenues, drainées, reconverties en prairies artificielles, en cultures de maïs ou de peupliers, les prairies naturelles inondables se raréfient. Comparée à une prairie artificielle, une prairie naturelle présente plus de biodiversité. Comme la forêt, elle filtre les eaux avant qu'elles ne retournent à la nappe phréatique.

L'exploitation des prairies est ici assurée par un agriculteur local. Elles sont pâturées sur une période annuelle n'excédant pas trente jours ; les produits phytosanitaires sont bannis. Enfin, pour protéger les couvées des oiseaux au sol, la fauche n'a pas lieu avant le 20 juin.

Les haies qui délimitent et protègent ces prairies offrent gîte et couvert à la faune sauvage.

Les nicheurs des grèves

Chaque début d'été, le fleuve découvre ses bancs de sable et de silex alors que reviennent du sud Les Sternes et les Petits Gravelots. Sur ces grèves nues, ces oiseaux couvrent leur progéniture. Deux, trois œufs tachetés qui se confondent parfaitement à leur environnement minéral et déjouent les prédateurs mais ne pourront résister au pied d'un promeneur ou aux roues d'un quad. Aussi, d'avril à juillet, évitez de fréquenter ces pouponnières ou vous risquez de briser quelques vies.



P. Coty

Fougère mâle en haut et Polystichum à aiguillon en bas

La Forêt à bois dur

Elle est le fruit d'un long processus d'évolution et représente les stades les plus évolués de la forêt alluviale. Sous le couvert des chênes et frênes règnent ombre et fraîcheur, des conditions appréciées par le Polystichum à aiguillon, une fougère protégée en région Centre. Dès la fin de l'hiver, Lierre terrestre et Renoncule ficaire tapissent l'humus forestier. Près des Renoncules, cherchant sa nourriture, vous observerez peut-être le Melœ violaceus, un splendide Scarabée à l'abdomen proéminent, incapable de voler et toxique pour ses prédateurs.

Orchis brûlé



P. Coty

LEGENDE			
	Cultures		Forêt alluviale à bois dur (frênes et chênes)
	Prairies pâturées et fauchées		Forêt alluviale à bois tendre (saules et peupliers)
	Prairies humides		Boisement de zones humides (aulnes et frênes)
	Buissons d'épineux		Bois de robiniers
	Grèves		Sentier balisé
	Jeunes boisements		
	Infos		

Les pelouses sèches

Milieu ouvert, les pelouses reçoivent un fort ensoleillement. Sur ces terrains drainants, la sécheresse règne et seule une flore résistante survit. C'est le domaine des Aulx et de l'Euphorbe petit cyprès.

Mais la vedette est la Scille d'automne. Cette petite plante aux fleurs roses, protégée en région Centre, fleurit à la fin de l'été. L'Orchis brûlé, autre plante remarquable des pelouses sèches, est une orchidée printanière qui apprécie les terrains secs calcaires jusqu'à légèrement acides.



Illustration: Th. Cardinet

Scille d'automne



CPNRC/I. Gravrand